

scientifiques les plus avancés. C'est dans cette direction que doivent s'exercer les influences sociales.

X

De là pour les jurés dans le groupe XXI une double étude de chaque nationalité, l'état de l'industrie domestique suivant les coutumes traditionnelles, son maintien dans les familles par l'enseignement de l'école, et son perfectionnement par l'intervention de la science.

Toutes les industries, quelques formes qu'elles aient présentées plus tard dans une organisation plus avancée, ont inévitablement pris naissance dans ce groupe XXI. C'est dans la famille d'abord que toute l'industrie prend naissance, c'est à la famille qu'elle retourne tout entière : à l'origine pour la servir, et trop souvent, au terme de son perfectionnement, pour la corrompre.

Voilà pourquoi il était si difficile et presque impossible de créer dans le groupe XXI des catégories exactes et méthodiques, comme aussi d'y rencontrer des exemples facilement imitables. L'industrie domestique s'approprie d'une façon si souple et si particulière aux circonstances locales, aux mœurs des habitants, aux matières premières dont ils sont pourvus, qu'il faut raisonnablement désespérer d'y trouver un modèle à suivre et un exemple à imiter.

La Suède et la Norwége, par exemple, font une exploitation considérable de pins ou autres arbres de même nature, qui sont débités sur place en planches ou en poutrelles. Les paysans réunissent les copeaux et les débris filamenteux de ces planches et en confectionnent des cordes très-solides et très-bien tissées de 1 à 4 centimètres d'épaisseur; ces cordes, qui servent aux usages de la marine, se conservent parfaitement dans l'eau et suppléent aux chaînes de fer et aux cordes de chanvre; on les vend environ de 3 à 10 centimes le mètre, c'est-à-dire à un prix presque nul. C'est une excellente industrie locale, domestique, qui ne peut s'exercer ailleurs.

Les vases en terre cuite du Maroc et de la basse Égypte sont aussi un exemple curieux de cette industrie domestique. Là on prend pour coopérateurs le soleil et la terre. L'Arabe façonne lentement dans la glaise des vases arrondis de toutes dimensions, puis les laisse exposés aux feux du ciel. Le troisième jour la cuisson est complète; le tiers à peu près des vases s'est brisé, mais le surplus se vend sur place à raison de 10 centimes pièce environ, quelle que soit leur dimension, et l'indigène producteur trouve dans le produit de la vente de quelques vases la ressource nécessaire pour vivre pendant plusieurs jours.